

L'Écho de Saïda

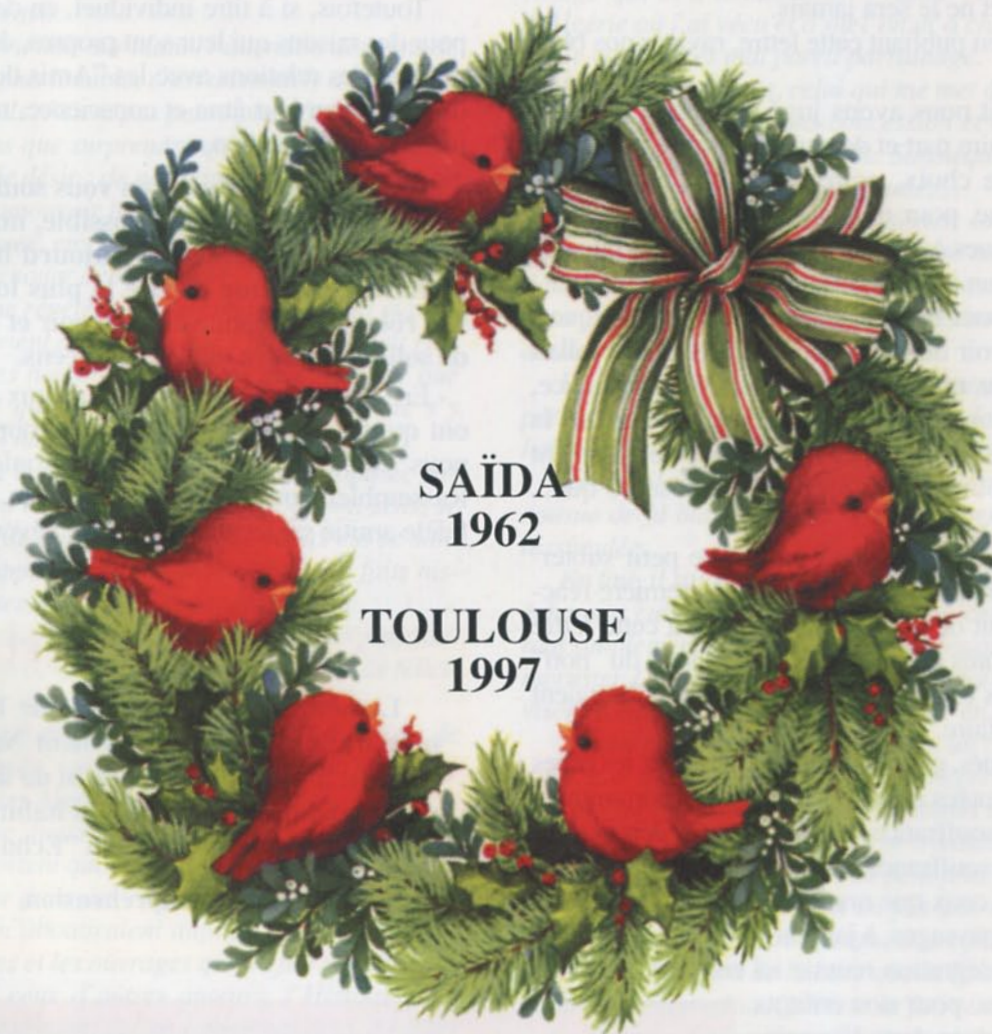
BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) ou 15, rue des Alisiers (Tél. 05 61 39 87 20) - 31650 SAINT-ORENS
15^e année - N° 58 -- Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale - 1^{er} trimestre 1997

Meilleurs Vœux

R
A
S
S
E
M
B
L
E
M
E
N
T

N
A
T
I
O
N
A
L



T
O
U
L
O
U
S
E

1
7

E
T

1
8

M
A
I

1
9
9
7



• Toulouse : Capitale de l'Aérospatiale. La Place du Capitole et la Mairie.



• L'Église de Saïda. Vue depuis le Monument aux Morts. Collection Villalon.

C'EST NON !

Comme nous l'espérons, notre dernier éditorial : « Faut-il répondre ou non à la lettre des "Amis de Saïda" ? » nous a valu un important courrier et de nombreuses réponses passionnantes et passionnées.

Depuis la création de "L'Echo de Saïda" c'est la première fois qu'une question posée nous vaut un retour aussi rapide et aussi important.

Cela montre bien que 35 ans "après" la plaie n'est toujours pas refermée et ne le sera jamais.

N'allait-on pas, en publiant cette lettre, raviver nos blessures ?

Quoiqu'il en soit nous avons jugé qu'il était de notre devoir de vous en faire part et de connaître votre position.

Quel a été votre choix, notre choix ? C'est un Non ferme et catégorique, pour ne pas dire "franc et massif". Sur 44 réponses reçues à ce jour (34 lettres et 10 coups de téléphone), 36 sont un non déterminé et 8 un oui... mais.

Conscients que pour susciter une réaction épidermique à notre éditorial et avoir donc un maximum d'avis il fallait vous "titiller" un peu, nous avons joué d'un peu de malice, sinon de provocation, en vous disant qu'au sein de la Rédaction du journal une très légère majorité se dessinait en faveur d'une réponse à "la lettre", sous réserve que... (voir l'Editorial du N° 57).

Nous espérons que vous pardonneriez ce petit subterfuge. Si nous vous avons fait part de notre première réaction à chaud qui était de ne pas donner suite à cette lettre qui arrivait 35 ans après notre départ, les partisans du "non" n'auraient pas eu à s'exprimer et ceux du "oui" n'auraient peut-être pas osé le faire.

Ces 34 lettres reçues, passionnantes, écrites avec les tripes et avec le cœur, ont toutes au moins deux points communs :

- En premier les souffrances endurées par le départ définitif de chez nous : souffrances morales, physiques, matérielles, souvenirs de ceux que nous avons laissés là-bas, de nos tombes, de nos paysages, à jamais perdus.

- Mais aussi l'intégration réussie ici en France pour la plupart d'entre nous, pour nos enfants surtout, et notre espoir dans l'avenir, même si le souvenir demeure.

C'est ce que nous retiendrons avant tout de vos réponses.

Nous publions intégralement deux de ces 34 lettres : Une "Non" et une "Oui... Mais", ainsi que des extraits de beaucoup d'autres.

Nous avons décidé, même quand vous nous avez autorisés à le faire, de ne pas publier de noms (seulement une initiale) de ceux qui nous ont écrit. Un grand merci à eux tous .

Pour clore définitivement le débat "Faut-il ou ne faut-il pas ? " Nous donnons la position du Bureau Toulousain - elle est claire et sans ambiguïté - "Il ne

faut pas",. Nous avons été surpris, le terme n'est pas trop fort, à la réception de cette lettre d'Algérie, par le caractère très officiel de cet envoi (enveloppe et document à en-tête de la République démocratique et populaire Algérienne chapeautant "les Amis de Saïda". D'autre part nous prenons acte par vos réponses que les responsables actuels de l'Amicale ne sont pas mandatés pour agir en votre nom au sein de l'Amicale et ils ne le feront pas.

Toutefois, si à titre individuel, en dehors de l'Amicale, pour des raisons qui leur sont propres, des Saïdéens veulent renouer des relations avec les "Amis de Saïda" libre à eux de la faire en leur âme et conscience, nous n'aurons pas à juger de leur décision.

En ce début d'année, en vous souhaitant une bonne santé et tout le bonheur possible, nous formulons des vœux pour que, comme aujourd'hui grâce à vous, l'Amicale continue encore le plus longtemps possible son rôle de gardienne du souvenir et de lien d'amitié et de solidarité entre tous les Saïdéens.

En ayant une pensée pour tous ceux des nôtres qui nous ont quittés en 1996, et dont beaucoup auraient souhaité nous rejoindre cette année à Toulouse pour le 13^e Rassemblement National, nous vous assurons de notre fidèle amitié saïdienne et de notre dévouement.

La Rédaction

A NOS FIDELES LECTEURS

Le nombre élevé de pages de l'Editorial et la préparation du Rassemblement National 97 nous obligent à modifier ce bulletin de liaison et à différer ou réduire des rubriques habituelles que vous retrouverez dans le prochain "Echo de Saïda".

Merci de votre compréhension.

La Rédaction.

Saïda - Le siège de la Commune Mixte.



• De M. P.

Mes Chers Amis,

J'ai eu un exceptionnel plaisir à recevoir le dernier "Echo de Saïda".

J'ai lu la lettre que vous a adressé M. Guerroudj, président de l'Association des amis de Saïda. Il m'a été très agréable de prendre connaissance de l'Editorial qui s'adresse tout particulièrement et demande leur avis aux lecteurs; non seulement c'est très gentil à vous, mais il me plaît de constater qu'il présente un doigté incontestable dans le dessein de respecter toutes les opinions. Bravo.

A lire ce qui est écrit noir sur blanc, l'intention des gens de Saïda est, on ne peut plus louable; c'est un modèle de candeur. A regretter même qu'ils n'aient pas pensé plus tôt.

En effet, il est plus que surprenant qu'ils aient attendu 34 ans pour manifester le désir : de participer à la reconstitution du patrimoine, de promouvoir le rapprochement des hommes, de renouer avec le passé, etc, etc...

L'ambition de "renouer avec le passé" mon Dieu, mais je rêve ! Au risque de me répéter : je n'en reviens pas. la mariée est si belle qu'on en vient à regretter que l'on ne nous ait rien proposé avant que les nombreux membres de l'Amicale que vous avez cités - et qui ne sont pas amnésiques - ne s'y emploient dans les 57 numéros de notre journal.

Bien que privés de la précieuse collaboration proposée par ceux qu'hier nous ont chassés, nos membres, à mon sens, se sont aisément passés de leur concours, qui mieux est se sont surpassés en nous rappelant à chaque numéro : des faits historiques, des anecdotes, des récits, des souvenirs, etc...

Le succès de l'Echo de Saïda a pour preuve les satisfactions répétées enregistrées par votre rédaction (envoi de félicitations, photos, textes, dessins, etc...)

Ne parlons pas du 5 étoiles qu'est "l'Editorial". Fort de ce qu'ont fait nos amis, constatons modestement que nous n'avons pas attendu les Algériens.

Quand bien même, leurs intentions seraient honnêtes, je doute fort qu'ils apportent quoi que ce soit que nos amis aient oublié. Sans se perdre dans des considérations ou des discussions lointaines qui n'aboutiraient aujourd'hui qu'à un épilogue stérile, les textes et les ouvrages qu'ont fait paraître nos Saïdéens, ainsi que ceux d'autres auteurs, l'Histoire elle-même, contribuent largement, depuis longtemps déjà, à édifier nos descendants.

Ces derniers, s'ils ont le droit de savoir, sans la moindre acrimonie, je leur dénie par contre celui de prétendre car, il me semble incompatible de faire des commentaires critiques à posteriori, lorsqu'on n'a pas vécu l'évènement à savoir : être banni d'un pays.

C'est tellement facile d'épiloguer. S'ils veulent "maintenir le contact" avec les Algériens, découvrir l'Islam et ses vertus de tolérance, de progrès, d'amour, etc... libre à eux.

Qu'ils soient assurés cependant que nos disparus, ceux qui ont fait l'Algérie si belle et si prospère, s'ils se réveillaient seraient profondément déçus de les voir accorder sinon le pardon, mais adopter une position conciliante, compréhensive, coopérative même.

Ce serait plus qu'un outrage à leur mémoire. Ce serait tout simplement comme si en 1996, on crachait sur leurs tombes. Ne croyez-vous pas ?

Les Algériens se sont ligués, sans la moindre hésitation, et en très grande majorité, pour nous bannir d'Algérie.

Comme ils l'ont tous exigé et obtenu, ils sont chez eux désormais. Soit. Mais qu'ils y restent, suis-je clair ?

L'Editorial rappelle "que le vent de l'Histoire a tourné". Je dirais plutôt "ils ont tourné la page" et nous serons toujours les éternels "infidèles".

Pourquoi donc veulent-ils venir chez nous ?

Personnellement, je ne veux rigoureusement rien d'eux et encore moins "me rapprocher".

Au sujet du jumelage, je serais nouvellement blessé, si le village qui m'a accueilli en France était jumelé à la ville d'Algérie où j'ai vécu et d'où l'on m'a chassé.

Je vivrais très mal pareil parrainage.

En d'autres termes, celui qui me met à la porte de chez lui peut être assuré que, sans concession et sans le moindre état d'âme, je lui réserve la pareille. Sans équivoque. Que ne vous dirais-je que vous ne vous en doutiez...

Maintenant chers Amis Saïdéens; la lecture "entre les lignes" de la lettre d'Algérie, compte tenu du contexte politique actuel de ce pays, dénote clairement que ces messieurs, nous prennent littéralement pour des naïfs. Ce n'est pas ce dernier mot que j'aurais dû utiliser...

Leur profession de foi, singulièrement subite ne convainc personne. Serions-nous niais au point de ne pas déceler leur habile stratagème ?

Ce subtil chant des sirènes n'est autre qu'une manoeuvre cousue de fil blanc. La manière est cependant très adroite et dissimulée.

En fait, il saute aux yeux que, sous des prétextes fallacieux échanges culturels, parrainages, etc... ces Messieurs aspirent tout simplement à mettre légalement les pieds en France et s'y incruster. Leurs propositions sont surnoisées et insidieuses; ils visent à établir un tremplin pour venir en France.

A n'en point douter, cette idée est un créneau très valable, c'est une véritable filière que les Algériens vont s'efforcer d'exploiter intensément auprès de toutes nos associations.

Le succès de leur entreprise se traduira pour nous par une invasion tranquille. C'est on ne peut plus apparent.

Cette collaboration est en fait une arrière-pensée qui a le mérite de ne pas être spectaculaire mais bien celui d'être efficiente au regard de la lutte que la France essaie de mener contre l'immigration. Qui veut la fin, veut les moyens.

Du même coup, nous hériterions du lot de misère qu'ils ont si bien généré chez eux; sans compter l'insécurité gran-

Suite en page 4



Route de Mascara. Photo prise en 1958. Envoi de Jacques Nouchy.

Suite de la page 3.

dissante qui est le fait de leur progéniture, foncièrement anti française. Alors Achtung.

Je m'empresse de vous préciser que je ne suis pas xénophobe; je ne suis nullement opposé à la venue en France, au jumelage de villes, à la collaboration avec des pays qu'hier nous avons combattus, tels l'Allemagne, l'Italie, etc...

Nous avons fait couler leur sang, ils ont fait couler le nôtre; oui mais eux : viennent effectivement en touristes, ne nous envahissent pas, n'exploitent pas nos services publics, ne constituent pas des quartiers sensibles voire interdits. Leur progéniture n'incendie pas nos voitures, etc...

En un mot, entre Européens, les relations ne sont pas à sens unique. Elles sont généralement saines et de bonne compagnie. Grande différence avec l'Algérie. Tant pis pour ceux d'entre nous qui n'aurons pas senti que nous sommes "courtois".

• De M. N.

A l'Echo de Saïda

La lettre que vous présentez, comme émanant d'un groupe de Saïdéens actuels, est émouvante sur plusieurs aspects.

En France, depuis le début de notre histoire, nous avons vécu assez de guerres intestines et religieuses pour pouvoir comprendre que ce que vivent les Algériens mérite, en dehors de toute acrimonie, notre commisération loyale.

Dans quel esprit paraît-elle avoir été écrite ? Un besoin d'amitié, de réconfort. Un besoin aussi de passer l'éponge sur des souvenirs douloureux. Cet été il y aura trente-cinq ans que l'Algérie est indépendante.

Cependant, ne nous mentons pas. Je ne connais guère de famille pieds-noirs pour qui ces années sont encore suffisantes. Tous les sentiments passionnés sont encore là, judiciaires ou pas. Il faudra attendre plus.

Ce que je constate c'est que, seule, enfin, la génération qui est née ici, il y a vingt et trente ans, regarde ces événements comme un cours d'histoire, l'esprit calme, l'œil critique.

Eux, auront envie de retourner en Algérie, avec la seule passion de revoir les cigognes dont parlaient les parents, l'originalité du Sirocco dont parlaient les grands-parents, ou la grotte préhistorique du Vieux-Saïda où ils craignaient, enfants, de pénétrer.

Pourtant attendre la moitié du siècle à venir pour tisser de nouveaux liens avec l'avenir paraît bien lointain. L'histoire commence avec le présent. Les historiens les plus réputés ont glané la vérité dans des journaux, des feuilles de la presse quotidienne d'alors, des lettres. Dire non au présent engage l'avenir. C'est pourquoi il me paraît souhaitable de répondre par l'affirmative à cette demande. En sachant que ce sera difficile. En nous gardant de tous les vieux démons. Il y en a, un, très sournois, dont il faudra surtout nous méfier. Nous avons des qualités, mais nous avons un gros défaut, que je note en moi, comme presque tous les Pieds-noirs. Comment disait-on déjà ? Quelle était l'expression ? "Tu te crois !", voilà, "nous nous croyons". C'est notre côté français. Tous les étrangers vous le diront, les Français sont suffisants. Notre maudit ethnocentrisme.

Si nous allons vers ces Algériens parce que nous avons eu toujours "notre bon Arabe", et que cette lettre, à l'évidence,

Les propositions apparemment innocentes et ô combien désintéressées se traduiront, à la longue, au détriment de notre société.

Alors, n'hasardons pas le petit doigt.

P.S. : je connais bien mes amis Saïdéens et je souhaite ardemment que vous ayez d'eux un courrier abondant à ce sujet. Fort de ces réactions, la décision que vous prendrez vous sera facile.

Cependant, il n'est pas exclu que certains, bien que souhaitant s'exprimer, soient peu enclins à prendre la plume et à manifester leurs sentiments. Leur laisser aller risque de fausser l'image que se font nos amis de ce problème. Ne pourrait-on pas, dans un prochain numéro de l'Echo de Saïda, soumettre à leur lecture deux lettres d'avis opposés que vous auriez reçu et leur demander à quel texte ils donnent la faveur. En fait, un vote par correspondance, sans trop d'efforts et... démocratique.

a été écrite par "de bons Arabes", ce n'est pas la peine. Il vaudrait mieux leur dire "non tout de suite".

Il ne faudra ni chercher à donner de leçon, ni chercher à en recevoir. A cette seule condition, me semble-t-il, cette rencontre sera un succès. Réalisons-là, comme elle est demandée sur le plan culturel. La politique, ce sera pour une autre fois.

Je dis donc Oui à l'initiative, en espérant que, des deux côtés discuteront des êtres de bonne volonté. Ils ont toujours existé. Et même si depuis la caverne historique ils n'ont empêché aucune guerre, ils y viendront peut-être un jour. En tous cas, bravo à Saïda qui contre vents et marées, "continue à compter et à égrener des heures claires".

• De M. P.

J'ai 40 ans et, donc peu ou pas connu Saïda, sauf par les récits faits par les membres de ma famille, et j'ai hélas fort peu de souvenirs. Seulement malgré cela, il m'arrive de faire des cauchemars effroyables.

Mes grands-parents ont été assassinés par les « Héros du F.L.N. ». Ma mère est décédée, et enterrée là-bas, à Saïda, sur ce coin de terre qui fût français, cette terre qui donna tant à la Patrie, et dont les enfants moururent aux quatre coins du Monde.

Doit-on répondre à l'Association des Amis de Saïda ? Pour moi Non. Car je pense que ce serait une trahison envers

Suite en page 5

• La fête du 1^{er} mai 1910 pour l'inauguration du Monument de la Légion sur la place de la Mairie



Suite de la page 4

ceux qui après avoir construit ce pays ont été assassinés. Ce serait trahison envers nos amis Harkis, que de pactiser avec les responsables du génocide des Français d'Algérie.

Non ! Notre histoire, notre vérité, nos enfants doivent l'apprendre de la bouche de nos anciens, par les amis de l'amicale des Saïdéens, mais des Saïdéens d'ici.

Je comprends toutefois que des anciens puissent avoir envie de revoir ces lieux de leur jeunesse, et même des amis arabes. Mais non, je ne souhaite pas faire entrer le loup dans la bergerie.

Je terminerai ainsi, Pied-Noir d'abord, Français toujours.

• De M. R.

Il ne faudrait pas que sous prétexte de visites ou de rencontres amicales, les Saïdéens d'Algérie puissent obtenir des visas qui leur permettraient de venir s'installer en France. Nous avons déjà assez de chômeurs ici, il ne faudrait pas que nous nous faisons berner une seconde fois. L'Algérie ils l'ont voulue pour eux seuls, ils l'ont eue.

Si elle est à feu et à sang, nous en sommes bien navrés, mais nous n'y pouvons rien. A eux de lui rendre la paix et la prospérité que nous y avons fait naître.

• De M. G.

Quant à vouloir renouer les relations, qui pourtant bien réelles, nous unissaient pendant notre vie là-bas, pour ma part je trouve que les 40 années passées ne suffisent pas, et que sans haine et sans rancœur la confiance n'a pu se rétablir encore et que personnellement je ne vois dans ce désir d'association de culture et de jumelage qu'une forme d'immigration et d'envahissement de notre pays la France, enfin de ce qu'il en reste.

C'est pourquoi je pense que chacun des citoyens de chaque amicale des Saïdéens de part et d'autre de la méditerranée corresponde et ou reçoive chez lui ou en son nom personnel la ou les personnes qui lui plaise sans pour autant engager une amicale entière.

• De M. C.

Une lettre placée sous l'égide de la république algérienne démocratique et populaire, une lettre écrite 34 ans après 1962 qui ne contient ni remords, ni regrets, ni repentir. Une

• La place de la Mairie aujourd'hui.



lettre attendrissante et respectueuse à vous couper la tête.

Nous ne devons ni répondre positivement, ni entrer dans le jeu de la collusion de la pensée.

En vérité il y a deux Saïda : l'heureuse celle de nos pères, celle que nous avons connue. Elle vit dans nos cœurs et dans nos souvenirs.

L'autre Saïda, celle issue d'une décolonisations mal gérée, d'une indépendance voulue dont nous ne sommes pas responsables.

Celle issue de 34 ans d'indépendance, d'une autre culture à caractère archaïque qui a amené la ruine et la misère.

Ce Saïda n'est plus notre Saïda.

N'oublions pas les malheureux martyrs lâchement assassinés; n'oublions pas tous les soldats qui ont cru en la parole de leur chef et sont morts, là-bas, croyant en leur mission. N'oublions pas tous les harkis victimes de la trahison. N'oublions pas ceux qui ont fait cette belle Algérie et qui dorment là-bas, et dont les cercueils ont été profanés. Soyons bien de l'union française et n'unissons pas nos voix à celles de la collusion, du défaitisme et de la trahison.

• De X...

Il ne faut ni oublier les pages d'histoires, ni renier l'œuvre française là-bas, ni oublier tous les morts au champs d'honneur, toutes ces victimes civiles, ces harkis lâchement abandonnés, tous les égorgés au nom d'Allah. Ni oublier les cimetières profanés. Ils sont allés beaucoup trop loin.

• De M. C.

Pourquoi ne pas renouer avec notre terre natale ? J'avais fait avec mon épouse le voyage à Saïda en 1982, organisé par l'amicale. Ce fût un voyage mémorable, l'accueil a été des plus cordiaux.

Mais il ne faudrait pas que ça soit une excuse pour les voir arriver en masse dans notre région !

• De M. M.

Dans les conditions actuelles il ne peut pas y avoir de collaboration amicale telle qu'on vous la demande.

Aujourd'hui, si j'ai envie de revoir ma terre natale, je ne le peux pas. La terreur psychotique y a fait son œuvre. Je vis ce moment comme un second exil. Que la paix revienne, que la fraternité entre eux et nous s'installe, que le pardon un jour soit sincère. C'est mon souhait malheureusement avec ce que je sais de l'Islam je n'y crois pas.

• De M. R.

Après avoir décortiqué la lettre de l'Association des Amis de Saïda " et en connaissance des crimes passés, des crimes actuels et certainement des crimes à venir, il n'est pas question d'un rapprochement et encore moins (je cite une de leur phrase) « préparer un avenir dans une ambiance amicale débarrassée de tout préjugés ou mentalité archaïque »

Si j'avais à répondre à M. " ami " Guerroudj, M. Guerroudj je vous cite, vos ambitions : « échanges culturels artistiques, touristiques, historiques, intellectuels » - « rapprochement des hommes et le dialogue des cultures » - « et la multiplication culturelle » - dernière proposition « pour

Suite en page 6

Suite de la page 5

éventuellement des cérémonies de jumelage », c'est surtout cette proposition qui devra être l'aboutissement de ce rapprochement n'est-ce pas M. Guerroudj.

Que diriez-vous si après l'Amicale des Saïdéens celles de Mascara, Tiaret et de l'ouest, de Turenne Oujda à l'est Blida à Bizerte, du sud Béchar à Ourgla des centaines et des centaines des centaines d'associations existantes seraient sollicitées pour de futures cérémonies de jumelage. Combien de bateaux pour de futures embrassades ?

Non, non et non !

Nous avons toujours respecté vos lieux de prières, petits tas de pierres, blancs marabouts, mosquées, cimetières. En retour nos religieuses, nos moines, les sans titres, les sans grades, vos chanteurs, vos journalistes, vos écrivains, vos femmes, vos enfants il y a 3 jours à Sidi-el-Kébir, avant hier à Douaouda, hier à Ouarrous assassinés, ne comprendraient pas.

Non, non et non !

Cette lettre pour que vous compreniez à quel point nous sommes différents. Seule la reconnaissance " que le séjour de nos 130 années en Terre d'Algérie avait fait de ce pays, petit morceau de terre du monde, un des plus beaux et des plus agréables à vivre.

Alors un grand pas sera fait vers une future révision de certains rapports.

• De M. V.

Surprenante la lettre de M. Guerroudj "des Amis de Saïda". Nous croyons que la pensée de cette association " ces Amis de Saïda " serait plutôt de pouvoir créer un pont relationnel entre Saïda ou autres villes de l'Algérie avec la France pour d'autres ambitions.

Les cérémonies de jumelage pour que les citoyens aspirent à la paix, à l'amitié et au bien de l'homme, ces valeurs ont toujours été respectées par "l'Amicale des Saïdéens", mais hélas de l'autre côté "là-bas" les faits sont têtus.

Ce n'est pas avoir des préjugés, une mentalité archaïque que de dénoncer la destruction de notre église, les assassinats de nos moines, des sœurs de la charité et bien d'autres femmes et enfants égorgés encore aujourd'hui. Nous disons Non. Ça suffit.

Vis à vis de nos descendants cessant de nous tourmenter avec des problèmes de conscience, ils comprendront ce que l'histoire de l'Algérie a fait de nous. Actuellement nombreux sont d'accord pour que si une réponse doit être donnée (ce qui n'est pas une obligation) elle doit être négative; nous sommes opposés à une suite favorable au nom de l'Amicale des Saïdéens. Bien sûr la liberté de chacun doit être respectée libre à ceux qui adhèrent au projet de M. Guerroudj de se prononcer individuellement.

Quant aux générations futures, elles seront seules juges malgré nos déboires, nos soucis, ils auront pour la plupart reçu l'héritage de véritables valeurs, respect de la famille, de l'individu, de la connaissance.

Ils seront fiers de leurs anciens qui respectaient les traditions nationales, locales, religieuses de Saïda la Française où il faisait bon vivre.

• De M. C.

L'éditorial de la rédaction pose effectivement un cas de

conscience quant à l'émission d'un avis.

Nos descendants seront-ils nombreux à vouloir maintenir un contact et rechercher leurs racines? Par contre je ne pense pas qu'ils aient un culte des morts pour chercher à aller se recueillir sur les tombes de leurs ascendants.

Que reste-t-il et que restera-t-il de nos cimetières?

• De M. D.

Non ! C'est un non ! Je suis contre toute acceptation à la demande de M. Guerroudj.

Un Non viscéral pour les drames vécus. Rien ne saurait être oublié : Peur engendrée par les horreurs, larmes versées par la disparition d'êtres chers, sans jamais retrouver de traces. Quelles furent les familles épargnées par la tragédie vécue là-bas ?

Nous avons été jetés d'une terre que nous avons tant aimé et pour laquelle nous avons donné sans compter.

Nous avons marqué un grand chapitre, l'histoire de notre belle Algérie. Qu'est-elle devenue ?... De la tuerie, du feu, des larmes du sang quotidiennement. Alors une question se pose : Après 34 ans pourquoi ce désir subit d'amitié, d'association etc ? Que cache cette demande ? Serait-ce pour eux un pont d'accès facile en France ? Y avez-vous songé ?

P.S. : Un proverbe berbère dit : " Si tu veux savoir où tu vas, souviens-toi d'où tu viens "

• De Mme G.B.

Que penser de l'Association des Amis de Saïda et de leur missive ?

En y regardant de près, c'est une émanation très officielle de la République Algérienne démocratique et populaire, voir l'en-tête. Le cachet sur la signature porte le sigle AAWS 2000 (Association des Amis de la Willaya de Saïda 2000). Ils préparent peut-être les fêtes du 2^e millénaire ? Mais l'an 2000 a pour référence la naissance du Christ. Je n'ignore pas qu'il y a des Algériens de naissance non européenne qui sont chrétiens, on leur mène la vie très dure. Je n'oublie pas non plus que Saint Augustin et sa mère Sainte Monique sont nés en Numidie, c'est-à-dire en terre algérienne.

Que sommes-nous en regard de cette association très officielle ? Un petit groupe privé, sans ressources certaines, dont le nombre de membres s'amenuise tous les jours par extinction des participants. Nous ne sommes pas une Ambassade et surtout pas un relais d'Ambassade. De vraies Ambassades existent.

Le programme de l'association semble intéressant : L'histoire de la ville de Saïda, c'est très bien. Mais nous n'avons aucun élément pour l'écrire. Les archives sont à Saïda. C'est là-bas qu'il faut les chercher.

Pour les échanges touristiques, vu la situation en Algérie, c'est plus raisonnable de remettre à plus tard. La sécurité n'étant pas assurée, le terme "d'échange" risque de se réduire à un simple flux migratoire vers la France.

L'éditorial parle de recherches de racines. Ce ne sont pas nos enfants qui ont eu besoin de rechercher leurs racines mais moi-même il y a 20 ans.

Mes enfants sont nés en France, leur père est un vrai "Français de France" ou si vous préférez un vrai "Francaoui", un "Patos". Mes enfants sont attachés à la famille; ils aimaient beaucoup leurs grands-parents venus du

Suite de la page 6.

Sud; ils apprécient le couscous, le méchoui, le riz à l'espagnole et la salade juive, mais leurs racines Saïdéennes Bof!.

• De M. L.

La lettre que vous avez reproduite m'a quelque peu indisposé, avec son caractère officiel (en-tête et tampon) et son style pompeux avec des termes tel que "universalité" qui me laissent à penser qu'elle manque de sincérité et qu'on a voulu nous en mettre plein la vue.

Votre éditorial a bien fait le tour de la question. Notre Amicale possède un trésor avec le "Mémorial" et "L'Echo de Saïda" alors pourquoi une Amicale des Saïdéens bis ?

Nous n'avons rien à y gagner mais je comprends que M. Guerroudj. et ses amis veuillent mettre en place une passerelle entre l'Algérie et la France avec quelques voyages et manifestations, un jumelage Saïda-Toulouse par exemple !...

Alors cessons de nous triturer la cervelle avec des problèmes de conscience surtout pas vis à vis de nos descendants qui auront un héritage autre que celui laissé par nos aïeux.

Je suis donc opposé à ce que notre Amicale donne une suite favorable à cette "lettre d'information" ce qui n'exclut pas bien sûr l'adhésion individuelle de certains de nos membres.

• De M. M.

Je vous donne mon avis sur la communication de M. Guerroudj, de ses amis de Saïda.

Ma réponse est négative, je dis catégoriquement : Non.

Si vous communiquez avec lui, ce que je ne ferais pas moi-même, je suggère des termes approchant les suivants :

M. Guerroudj,

En réponse à votre lettre du 22 juillet dernier, je porte à votre connaissance que je ne suis pas autorisé par l'Amicale des Saïdéens à adhérer à votre proposition de coopération avec l'Association des Amis de Saïda, l'objet et le but de la notre étant exclusivement le rassemblement des anciens Saïdéens rapatriés après l'exode forcée, leur soutien et diverses dispositions s'y rattachant.

• De M. R.

Deux raisons majeures m'incitent à vous écrire : La première c'est que cette association dont on ne connaît peut-être pas son origine, ses statuts, sa création, la composition de ses membres etc..., semble vouloir écrire l'histoire de Saïda avec l'aide de notre Amicale et de ceux qui ont dû quitter sans espoir de retour la terre de leurs aînés, de leurs morts et où ils ont laissé tous leurs biens. C'est tout de même un paradoxe.

Et pourquoi cette association se signale tardivement après l'euphorie de plus de trente années d'une soit-disante "démocratie".

Quand à l'ambition d'échanges culturels, artistiques etc..., je pense qu'il y a déjà en France suffisamment d'Algériens qui s'expriment librement, soit par leur travail, soit par leurs

mouvements, soit par leurs expressions artistiques par le biais de la radio, des spectacles et de la télévision.

• De M. M.

En réponse à la lettre de M. Guerroudj je dis Non, quoique respectueux des bons sentiments de ce Saïdéen.

Pour nos descendants comme pour nous-mêmes du reste, le processus est simple : Ou le pays est dans l'insécurité il est impossible d'y aller, ou il est pacifié alors, le tourisme sera rétabli comme en Tunisie et au Maroc et nous pourrons y aller, ainsi que nos générations futures, avec le plus grand plaisir.

• De M. G.

Que voulez-vous que nous échangeons avec l'Amicale de là-bas ? Votre Editorial a tout résumé. J'ai eu l'opportunité de passer, il y a quelques années, une fête de Pâques à Saïda, avec un groupe de Saïdéens et notre président, l'on peut dire que j'ai été profondément bouleversé devant ce qu'était devenu ce pays.

Que voulez-vous que nous échangeons ? Les anciens ceux qui ont vécu cette époque, ne sont plus, hélas ! Ou il en reste très peu, les nouveaux se conduisent comme de mauvais enfants envers leurs parents...

C'est vrai il y a nos cimetières. Que dorment en paix nos chers disparus. Ne les faisons pas se retourner dans leurs tombes, gardons les dans nos cœurs, cela est certainement ce qui était leur vœu le plus profond.

Comment pactiser avec des personnages pour qui nous serons toujours des "occupants envahisseurs", comment leur expliquer que l'Algérie n'existait pas avant d'être Française...

Excusez ma passion, quand j'assiste à une réunion de Saïdéens, j'ai envie de les embrasser Tous, car ils sont de mon terroir. Ils sont mes Amis, comment voulez-vous que je partage ce sentiment avec M. Guerroudj ?

Ma réponse est Non, nous ne pouvons pactiser avec une Algérie dont nous sommes devenus les "Fantômes"

• De M. N.

Réponse négative de notre part car en 1962, nous n'avions pas eu le choix, c'était soit la valise, soit le cercueil. 34 ans après c'est trop tard pour revenir en arrière.

A cette époque quelques amis nous ont suivis dans l'exode

en abandonnant comme nous, nos terres, notre travail, nos maisons meublées et ce beau soleil qui nous manque tant.. J'adresse toute mon admiration à cette communauté en ne citant que le regretté Bachagou Boualem et les Harkis.

L'histoire entre la France et l'Algérie à Saïda avait débuté en 1844 et le feuilleton s'est terminé pour nous en 1962 quant les bateaux ont quittés les Ports d'Algérie en portant nos valises, tristesse, larmes

et nos cœurs meurtris.

En vous remerciant d'avoir permis à tous les Saïdéens de donner leurs avis, lesquels je leur adresse un salut amical.

Il n'y a rien à répondre. On ne peut qu'ignorer.



• De M. P.

Suite à votre lettre parue dans l'Echo de Saïda N° 57, nous vous apportons une réponse négative.

Nous ne souhaitons pas nous associer à cette démarche, à cause de :

- Toute notre souffrance pour supporter cette énorme injustice qui nous a chassés de notre terre natale;

- De tous ceux qui sont morts là-bas et ici, dans une France inhospitalière (dûe aux mensonges de la politique et des médias...);

- De la perte de notre soleil, de nos amis dispersés, de cette nostalgie qui ne nous quittera jamais.

On n'efface pas un deuil, même après 34 ans. Nos descendants trouveront une "richesse" de documents s'ils désirent connaître "Saïda la Française" et la vie des Pieds-noirs.

Renouer avec le passé ? Retourner là-bas ? Pourquoi ? Revoir des rues, des pierres ?

L'âme de Saïda n'y est plus.

Elle est vivante dans des rencontres des Saïdéens, tous les deux ans. Elle nous fait vivre des moments magiques. Nous respirons le même air

C'est là notre "chez-nous", "notre" Saïda !

Nous ne vous remercierons jamais assez pour tout ce que vous faites.

• De M. E.

Après mûre réflexion, peser le pour et le contre, je ne pense pas que nos descendants puissent un jour nous en vouloir d'avoir voulu rester français.

Notre choix d'alors était de rester Français en quittant l'Algérie ou devenir Algériens dans un pays où nous étions Français. Fallait-il choisir la valise et la vie ou la déchéance et à la mort à court terme ?

De ce fait mon avis personnel est de ne pas donner suite à la demande des Saïdéens de "là-bas". Ainsi chacun conservera le souvenir de "son Algérie".

L'occasion m'est donnée de remercier toute l'équipe de Saïdéens qui par ses actions, par son bulletin trimestriel contribue à resserrer nos liens d'amitiés.

• De M. D.

Ma réponse est morale et je la trouve dans la fable des Maâlifs "Le renard et l'oiseau" (L'zaouzav en arabe) : « Quand tu es dans la merde, ferme ta gueule ».

Il n'y a rien à répondre. On ne peut qu'ignorer.

• De M. et Mme K.

Il est louable de chercher à rassembler dans leur attachement à leur ville les "Amis de Saïda" mais reste à savoir de quelle Saïda il s'agit.

Si c'est Saïda de nos parents, de notre enfance, de notre vie en Algérie Française, nous sommes pleinement d'accord et nous lui marquons notre attachement au sein de l'Amicale des Saïdéens que vous animez si bien.

S'il s'agit de Saïda l'Algérienne, elle nous est maintenant complètement étrangère et peu important « son patrimoine, son avenir ou son progrès dans le cadre de l'universalité de ses valeurs historiques ». Notre histoire de Saïda s'est arrêtée avec l'indépendance de l'Algérie quand notre patrimoine a

été abandonné aux nouveaux "propriétaires" du territoire, quand certains de nos parents (comme ce fut le cas pour trois cousins) ou amis ont perdu la vie du fait de cette rupture de cohabitation, et qu'il nous a fallu, jeunes ou vieux, partir et nous reconstruire une autre vie : celle à partir de laquelle nos enfants ont construit la leur.

Non! Nous ne voulons plus considérer l'actuelle Saïda comme une ville qui nous compte parmi ses amis car plus rien ne nous y attache, elle n'a plus l'âme qui était la sienne quand nous l'habitons.

Si nous avons quelques chose à léguer à nos descendants c'est bien le souvenir de Saïda qui fut la nôtre, le souvenir des jours heureux que nous y avons vécus dans notre enfance et notre adolescence, c'est l'histoire de notre famille qui a du se détacher de ses racines quand il a été question de divorce avec cette terre qui nous a vus naître.

En aucun cas nous ne nous culpabiliserons pour ne pas avoir maintenu le contact. Si nous maintenons le contact avec quelques algériens ce n'est que par considération pour les personnes que nous avons connues et appréciées mais certainement pas pour maintenir à nos descendants le contact avec leurs racines. Leurs racines c'est nous leurs ascendants et pas une ville ou un territoire qui ne nous acceptent plus. Nos disparus sont dans nos cœurs et c'est à nous de les faire vivre dans le cœur de nos descendants. Il n'est nul besoin pour cela d'une Association des Amis de Saïda.

Vous avez compris, nous l'espérons, que nous ne sommes pas favorables à donner suite à cette tentative de "réconciliation après divorce" que nous proposent ces "Amis de Saïda". Nous avons donné notre avis en toute sincérité en espérant qu'il vous aidera à arrêter votre choix quant à l'attitude à adopter vis à vis de cette association.

• De Mme L.

Il est vrai que cette lettre est stupéfiante; notre ville était déjà "extraordinaire" avant, serait-il possible que cela demeure !

Je pense à la réflexion que nous devrions accepter cette offre.

Nous avons été tellement "chahutés" par les médias et la soi disante Histoire qu'il serait peut-être, très amicalement, bon de remettre les pendules à l'heure.

Et si nous leur disions simplement la vérité sur comment nous vivions en ce temps là.



Saïda. Porte de La Redoute.

• De Mme M.

Il n'est pas possible d'oublier le choix qui nous a été laissé il y a 34 ans, Saïda c'était mon pays.

Cependant, après bien des hésitations, je suis favorable au rétablissement de relations pouvant réunir les amis de Saïda, je pense qu'il ne faut pas refuser la main que nous tendent les Saïdéens de "là-bas".

Je souhaiterais pouvoir un jour aller me recueillir sur la tombe de mes grands-parents à Ain-El-Hadjar.

• De M. D.

Je pense au sujet de la lettre reçue en provenance de Saïda qu'il ne faut pas se montrer trop sectaire, un signe d'amitié ne coûte rien à la condition de ne pas être entraîné dans des considérations politiques.

• De M. B.

Je pense que notre culture nous dicte de ne pas laisser sans réponse une lettre courtoise et qui même infini va jusqu'au profond respect.

Certes, nous avons essuyé un camouflet et la rancœur subsiste. Doit-elle se transformer en rancune ? Ce ne serait guère conforme à notre tradition chrétienne et ferions preuve esprit partisan.

N'avons-nous pas été trahis d'abord par nos compatriotes du Nord de la Méditerranée.

Alors, je pense qu'une réponse à la lettre des Algériens devrait permettre, sans aucun engagement, d'avoir des compléments d'information sur leur objectif réel et leurs intentions; affables mais réservant notre confiance, pour ne pas dire méfiants.

• De M. A.

Ma première réaction, très négative, me poussait à refuser un peu viscéralement toute idée de dialogue, au nom de tous ceux qui ont souffert ou souffrent encore de la tragédie que nous avons vécue.

Avec un peu de recul, j'avoue ressentir un sentiment de perplexité, les choses de la vie ne se présentent jamais de manière binaire, en noir ou en blanc, mais se révèlent souvent tout en nuances.

C'est pourquoi je suggère d'accepter un contact à titre exploratoire, avec les dirigeants de cette association pour mieux comprendre les motivations profondes qui les inspirent.

Je crois qu'il faut en savoir davantage avant de prendre une décisions officielle.

• De M. A.

L'histoire de l'Algérie ne commence pas et ne s'arrête pas à la période de présence française.

Si nous considérons, à juste titre, que cette présence française a été très importante, il faut surtout éviter que des historiens sectaires n'en gommant tous les aspects positifs.

Je suis donc, pour ma part, favorable à une réponse positive à cette association, en vérifiant à chaque occasion, que les termes de leur propre lettre « dans une ambiance amicale débarrassée de tout préjugés ou mentalité archaïque » sont bien respectés.

• De M. P.

Tout d'abord ne pas répondre serait tout simplement impoli. Ensuite cela pourrait laisser supposer de notre part : Une indifférence hautaine à odeur de mépris, ce toujours latent complexe de supériorité, une rancune tenace, probablement justifiée, et que sais-je encore...

Faut-il rappeler qu'il ne s'agit pas de répondre ou non à une autorité officielle mais à des gens qui se réclament de l'amitié.

Entre nous, jusqu'à quand les pleurs sur ce qui a été et ne sera plus ? Sur des paradis perdus ? ("ya hassera" je ne suis pas sûr de l'orthographe). Ressasser des souvenirs patinés par le temps ?

Attention : il ne s'agit pas d'oublier quoi que soit, et la vigilance me

paraît de rigueur, mais doit-on refuser la main tendue ? Alors pourquoi ne pas tenter l'aventure.



• Saïda au début du siècle. Le rond-point de la Marine.

Assemblée générale de l'Amicale des Saïdéens Avis de convocation

Tous les membres de l'Amicale, à jour de leurs cotisations, sont invités à assister à l'Assemblée générale ordinaire de l'Amicale des Saïdéens qui se déroulera la veille du Rassemblement, soit le **samedi 17 mai, à 18 heures, au Mascotte Forum Hôtel, à Labège Innopole**. Au programme:

- Compte rendu d'activité
- Compte rendu financier
- Renouvellement Conseil d'administration
- Rassemblement National 1999
- Question diverses.

le Président.

Pentecôte 1997 : 17 et 18 mai **13^e Rassemblement National de l'Amicale des Saïdéens** **à Toulouse-Labège Innopole**

Dans quatre mois, nous espérons nous retrouver nombreux, pour notre 13^e Rassemblement National.

Pour éviter les difficultés rencontrées par nos amis Varois dans l'organisation de Toulon-Hyères 1995, à la suite de la longue grève des Postes qui a perturbé tout le Sud-Est de la France (courrier bloqué, "Echos de Saïda", chèques et tickets repas non distribués en temps voulu), nous avons décidé dès maintenant de donner toutes les informations nécessaires au bon déroulement de notre réunion, quitte à les renouveler une seconde fois dans le prochain bulletin N° 59.

Voici ci-dessous le programme de cette manifestation qui aura lieu comme prévu au Centre Mascotte Forum Hôtel à Labège Innopole.

PROGRAMME DU SAMEDI 17 MAI **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE**

Après l'accueil et l'hébergement des participants arrivés dans l'après-midi, l'Assemblée générale se tiendra dans un Salon de l'Hôtel, pour les membres du Bureau National, les membres des délégations régionales et de tous ceux qui voudront bien y assister.

• A 20 heures un repas est prévu au restaurant de l'Hôtel pour tous ceux qui désireront manger sur place.

PROGRAMME DU DIMANCHE 18 MAI

- 10 h 00 : Accueil dans le Hall du Mascotte Forum Hôtel.
- 10 h 30 : Office religieux œcuménique.
- 11 h 30 : Apéritif offert par l'Amicale.
- 13 h 00 : Repas (spécialités régionales) servi à table.
- 16 h 00 : Spectacle présenté par le Théâtre Pied-Noir de Narbonne.
- 20 h 00 : Dîner dansant animé par Jean-Luc Vicente et son Orchestre Musette.
- Un bar restera ouvert après le repas de 13 H. et jusqu'à la fin de la soirée pour le service boissons-sandwiches et pâtisseries.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Le bulletin d'inscription est à nous retourner **Impérativement avant le 30 avril 1996** accompagné de votre règlement à l'Amicale des Saïdéens. 13, rue des Acacias - 31650 Saint-Orens. Vous recevrez par retour de courrier vos tickets repas.

Afin d'établir une liste nominative des Saïdéens présents au Rassemblement, nous souhaiterions avoir avec le bulletin d'inscription les noms et prénoms (avec nom de jeune fille) des participants. Cette liste sera affichée dans la salle, et permettra des retrouvailles plus faciles.

ANNULATION : en cas d'annulation de votre participation, il vous sera remboursé les sommes versées sous réserve que votre demande d'annulation soit formulée au plus tard 8 jours avant la date du Rassemblement (condition imposée par la Direction de l'Hôtel Mascotte) et qu'elle soit accompagnée des tickets repas qui vous auront été fournis.

Pour tous renseignements contactez :
- l'Amicale des Saïdéens (Paul Ermosilla) Tél. 05 61 39 83 00
- Président de l'Amicale (Louis Baylé) Tél. 05 61 62 65 81.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Toulouse-Labège 17 et 18 Mai 1997

Nom : Prénom : Tél. :

Adresse:

PARTICIPATION

- **Repas samedi soir 17 mai**
100 F x personnes =F.
 - **Repas dimanche 18 mai 13 heures**
140 F x personnes =F.
70 F xenfants (-12 ans) =F.
 - **Repas dimanche 18 mai 20 heures**
100 F x personnes =F.
50 F xenfants (-12 ans) =F.
- Total = F.**

• Les repas sont prévus pour satisfaire toutes les communautés

**Bulletin d'inscription
et chèque à adresser à :**
AMICALE DES SAÏDÉENS :
13, RUE DES ACACIAS
31650 SAINT-ORENS

Situation géographique de Labège Innopole et du Centre Mascotte Forum Hôtel (entrée Sud de Toulouse)

Labège Innopole est implantée sur le territoire de la Commune de Labège (village) et est située à hauteur du Péage Sud de l'Autoroute A61 en direction ou en provenance de Montpellier - Narbonne - Perpignan.

Comment accéder à Mascotte Forum Hôtel ? (Voir plans ci-dessous et ci-dessous).

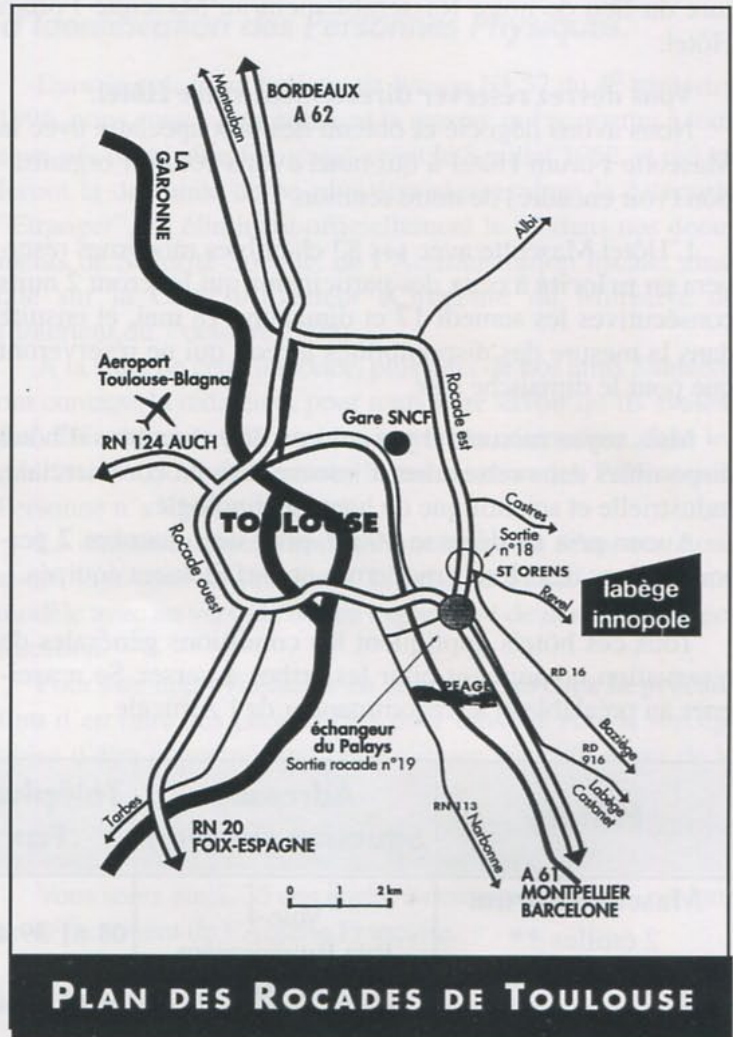
Si vous venez de Bordeaux - Paris - Limoges etc...

En arrivant au Péage Nord de Toulouse (A61) prendre la direction Montpellier - Barcelone par la **rocade Est**. Une fois sur la rocade prendre la dernière sortie avant le péage Sud de l'Autoroute A61 - **Sortie 19 - Ramonville - Le Palays** - Direction Labège Innopole et une fois sur le site suivre le fléchage **Complexe Gaumont - Centre de Congrès Diadora - Mascotte Forum Hôtel** jusqu'au bout de la voie 5 "L'Occitane".

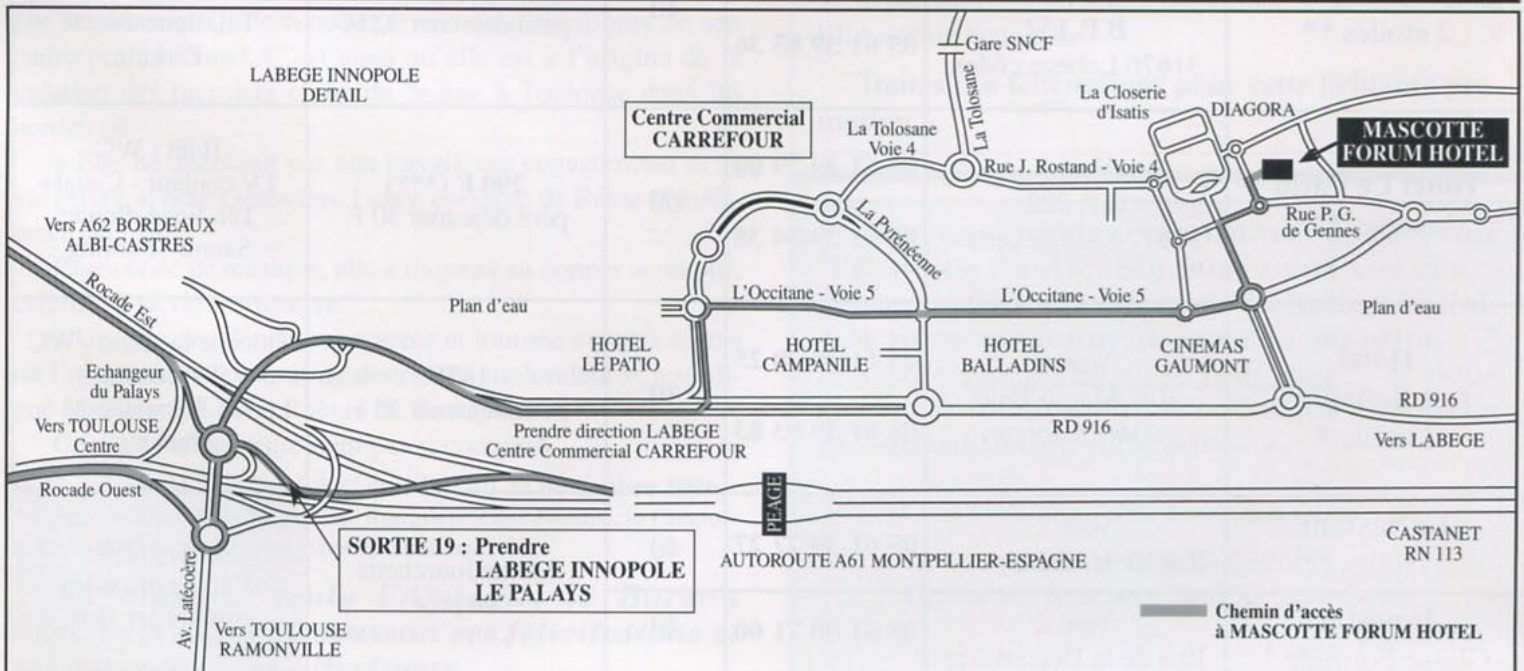
Si vous venez de Narbonne - Montpellier - Perpignan par l'Autoroute avant même le péage (800 m) opter pour la direction Toulouse Centre - Foix - Tarbes sur la gauche du péage (abandonner la direction Bordeaux sur la droite), sitôt après le péage prendre la première **Sortie Labège - Le Palays** puis une fois sur le site suivre le fléchage **Gaumont - Centre de Congrès Diadora - Mascotte Forum Hôtel** jusqu'au bout de la voie 5 "L'Occitane".

Le site de Labège Innopole est également accessible en quittant la RN 113 à Baziège et par la RD16 Baziège - Toulouse également de Castanet Tolosan par la route Castanet - Labège et la RD 916.

Si vous venez d'Auch - de Tarbes - Pau vous rejoignez la Rode Ouest direction Montpellier, puis dernière Sortie avant le Péage (Sortie 19) direction Labège.



PLAN D'ACCÈS À LA MASCOTTE FORUM HOTEL



Réervations des Hôtels

Nous donnons ci-dessous la liste des Hôtels implantés sur le site de Labège Innopole à 3 minutes maximum en voiture du lieu de notre Rassemblement au Mascotte Forum Hôtel.

Vous devrez réserver directement votre Hôtel.

Nous avons négocié et obtenu des prix spéciaux avec la Mascotte Forum Hôtel à qui nous avons confié l'organisation (voir encadré) de notre réunion.

L'Hôtel Mascotte avec ses 83 chambres modernes réservera **en priorité** à ceux des participants qui loueront 2 nuits consécutives les samedi 17 et dimanche 18 mai, et ensuite dans la mesure des disponibilités à ceux qui ne réserveront que pour le dimanche soir.

Mais soyez rassurés il y a environ 300 chambres d'hôtel disponibles dans cette zone d'intense activité commerciale, industrielle et scientifique de haute technologie.

Aucun prix ne dépasse 300 F. pour une chambre 2 personnes dans des Hôtels modernes et parfaitement équipés.

Tous ces hôtels appliquent les conditions générales de réservation notamment pour les arrhes à verser. Se renseigner au préalable et se recommander de l'Amicale.

A propos du Rassemblement

Cette année nous faisons un essai, en confiant au Mascotte Forum Hôtel spécialisé dans les séminaires, les congrès, les expositions, l'organisation de notre 13^e Rassemblement National.

Tout est prévu dans un cadre agréable et fonctionnel du samedi après-midi au dimanche soir après la soirée dansante.

Pour ne pas grèver le budget "Rassemblement" de nos amis Saïdéens nous avons prévu des prix abordables, en sachant à l'avance qu'il y aura un déficit couvert par la réserve de trésorerie provenant principalement des excédents de recettes recueillis ces deux dernières années après les 4 représentations du Théâtre Pied Noir, à Altigone-Saint-Orens, et aussi par le succès de la vente du "Mémorial de Saïda" de notre ami Henri Pérez.

Nous avons choisi cette solution parce qu'il est de plus en plus difficile, pour ne pas dire impossible de refaire les rassemblements des années 80 à 95 où toute une équipe travaillait pendant des semaines, voir des mois avant, afin de tout préparer et plusieurs jours après pour tout remettre en ordre. Hélas nous vieillissons tous, et nous n'avons plus la force pour cela.

Nous ajoutons que malgré la bonne volonté et le travail fourni pour organiser les Rassemblements précédents, ils se sont le plus souvent soldés par des déficits couverts par l'Ami-cale. Nous avons depuis toujours une trésorerie saine grâce à vous tous, et les Rassemblements nationaux, régionaux font partie comme l'Echo de Saïda de nos racines et de notre culture.

VENEZ NOMBREUX À LA FETE DE SAÏDA !!!

Hôtels	Adresses Situation sur plan	Téléphone Fax	Nbre chamb.	Prix chambres pour 2 personnes	Confort Observations
Mascotte Forum 2 étoiles ** réservation prioritaire pour samedi et dimanche	Voie 4 Rue Buissonnière B.P. 710 31683 Labège cédex	05 61 39 44 00 05 61 39 44 44	83	262 F. avec 2 petits déjeuners compris 227 F. pour 1 personne petit déjeuner compris	Bain - WC TV couleur - Canal+ Tél. ligne directe Parking
Hôtel Campanile 2 étoiles **	Voie 2 Rue de La découverte B.P. 132 31676 Labège cédex	05 61 39 83 83 05 61 39 85 36	40	250 F. petit déjeuner 32 F.	Bain - WC TV couleur - Canal+ Tél. ligne directe Parking
Hôtel Le Patio 3 étoiles ***	Voie 3 B.P. 222 31677 Labège cédex	05 61 39 29 00 05 61 39 84 38	60	290 F.(***) petit déjeuner 30 F.	Bain - WC TV couleur - Canal+ Tél. ligne directe Sauna - Parking
Hôtel Les Balladins 1 étoile *	Voie 6 Rue Marco-Polo 31600 Labège	05 61 39 20 25 05 61 39 93 83	40	165 F. petit déjeuner 25 F.	Douche ou Bain - WC TV couleur Tél. ligne directe Parking
Le Sextant 2 étoiles **	Voie 2 Rue de la Découverte	05 61 39 27 27	40	Même fourchette de prix	Susceptibles d'être contactés en dernier lieu.
Innostar Classe Formule 1	Voie 2 Rue de la Découverte	05 61 00 71 00	40		

La Femme du jour

Reine Bensoussan ou la générosité d'une vie



• Reine Bensoussan recevant de Simone Lambert, adjointe au maire, le diplôme d'honneur de la ville, entourée de personnalités du monde associatif. (photo "La Dépêche")

Reine Bensoussan a reçu, jeudi au Centre Maïnonide, le diplôme d'honneur de la ville.

Native de Saïda en Algérie, elle arrive dans notre ville en 1962. Après l'obtention de son diplôme, elle rejoindra très vite un poste d'assistance sociale en titre de la communauté juive de Toulouse.

Activités qui seront brutalement interrompues en 1993 par un grave accident de la circulation.

« Ses compétences professionnelles et son charisme font de Reine une personnalité incontournable de la vie associative de Toulouse », a tenu à préciser Simone Lambert, adjointe au maire.

Aller au-delà de son métier

Reine Bensoussan ne se contentait pas d'aider les autres par ses fonctions, elle écoutait et secourait aussi hors de son cadre professionnel. C'est ainsi qu'elle est à l'origine de la création des premiers clubs du 3^e âge à Toulouse dans les années 60.

« Elle ne dissociait pas son travail, ses engagements et sa vie privée », note Geneviève Lassy, collègue de Reine et assistance sociale.

Passionnée de musique, elle a toujours su donner « un plus créatif » à sa vie associative.

« Une vie décidément consacrée et tournée vers les autres où l'action de recevoir et de donner se confondent », à souligné M. Haïk, le Grand Rabbin de Toulouse.

Ce n'est malheureusement pas si commun.

(S.G. extrait de "La Dépêche" du Midi du 23 novembre 1996)

* Centre Maïnonide - 14, rue des Remparts Saint-Etienne, le Centre culturel de la Communauté juive de Toulouse.

Au nom de toute l'Amicale, le Bureau adresse à Reine Besoussan ses félicitations et ses vœux les plus affectueux.

Rectification du Code 99

Une mesure pour les Rapatriés nés en Algérie avant le 3 juillet 1962 dans le répertoire d'Identification des Personnes Physiques.

Dans le précédent bulletin de liaison N° 57 du 4^e trimestre 1996, nous vous avons annoncé la mesure qui permettra à tous ceux nés en Algérie Française avant le 3 juillet 1962, et qui en feront la demande de ne plus être classés dans la catégorie "Etranger", en éliminant officiellement le 99 dans nos documents de Sécurité Sociale, de l'Administration fiscale, ainsi que sur la Carte d'Electeur (Circulaire du Ministère de l'Intérieur du 7 octobre 1996).

A la suite de cette annonce, plusieurs de nos amis Saïdéens ont contacté la rédaction, pour nous faire savoir qu'ils avaient des difficultés à se procurer les imprimés nécessaires, dans les mairies, les Sous-préfectures et même dans les Préfectures. Personne n'a l'air au courant!

La machine administrative étant longue à démarrer, nous avons jugé utile de joindre à "L'Echo de Saïda" un imprimé modèle avec au verso la notice explicative de demande de rectification.

Pour être approvisionnés en imprimés, **prenez la précaution** d'en faire des photocopies pour tous les vôtres, susceptibles d'être concernés par cette mesure, bien sûr avant de le remplir !

Suivez la notice explicative et envoyez le tout à l'adresse indiquée avant la date limite du **31 décembre 1997**.

Vous serez ainsi, 35 ans après, à nouveau Français, né dans un département de l'Algérie Française.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris la promotion dans l'Ordre des Palmes Académiques de Madame LLAMAS-SAEZ Frédérique. La médaille de Chevalier lui a été remise à Nîmes, le 21 novembre 1996 par M. GUTTIEREZ, inspecteur départemental de l'Education Nationale.

Toutes nos félicitations pour cette brillante promotion.

Si vous voulez continuer à recevoir "L'Echo de Saïda". Signalez-nous vos changements d'adresse, trop de bulletins de liaison nous reviennent avec la mention : "N'habite pas à l'adresse indiquée" et nous suspendons momentanément les envois en attendant la nouvelle adresse.

Réglez vos cotisations par chèque à l'ordre de :

**AMICALE DES SAÏDÉENS
13, RUE DES ACACIAS - 31650 SAINT-ORENS**

La Rédaction.

C'était il y a 50 ans !

• De **Francine Bouilloud-Garcia** - 92120 Montrouge

« Au printemps 1945, j'étais au CM2, à l'école de la rue de Géryville, Mme Roversi était à la fois notre institutrice et notre directrice d'école.

Libération de Paris, fin des hostilités, de hautes instances décident de célébrer dignement la Victoire, et à cet occasion de faire chanter les élèves des écoles au square flinois ou Place d'Armes devant la Mairie.

Pour préparer l'évènement, Mme Roversi, nous conduisait aux répétitions à l'école du square Flinois où nous retrouvions M. Bénarouche, toujours superbe, parfois un peu nerveux et hautain.

Le programme se composait des hymnes alliés. Pour la Marseillaise pas de problème. Ensuite l'hymne anglais plus délicat. Nous prononcions mal, agacement de M. Bénarouche; il essayait de nous faire rectifier. Comme nous savions les lettres latines de notre alphabet, nous nous en tirions quand même pour le "God save the King" de l'époque - même topo pour l'hymne américain, puis venait l'hymne russe - pas question de nous apprendre l'alphabet cyrillique. Alors on nous avait fabriqué un salmigondis de syllabes et onomatopées, une vraie "marmelade russe" (que j'ai apprise fièrement).

Là, M. Benarouche était plus calme : qui allait vérifier la

prononciation ? Et nous avons chanté tout cela sous la baguette majestueuse du Maître.

Pendant la préparation de cette chorale, Mme Roversi se met en tête d'obtenir la traduction de l'hymne russe, voulait-elle contrôler que la Marseillaise restait le plus révolutionnaire des chants ? Il ya avait dans la classe une fille magnifique, Ariane Douplitzki. Ariane était fine, gracieuse, des yeux bleus clairs toujours brillants et rieurs, des cheveux blond pâle immensément longs ou disposés en couronne autour de la tête, elle portait souvent une jupe noire un peu longue qui faisait ressortir son joli teint et la blondeur de ses cheveux. Ariane était une vraie merveille de la nature. Sa mère, grande mince avait l'air soucieux, son mari militaire de carrière était au front, ou peut-être prisonnier.

Mme Roversi confie le texte de la "marmelade russe" à Ariane en priant de demander la traduction à sa maman. La semaine passe, rien. Mme Roversi revient à la charge. Le lendemain Ariane, l'air plus rieur et souriant que jamais, dit à Mme Roversi : "Maman ne comprend pas ce que ça veut dire, elle ne connaît pas ce chant". Mme Roversi est restée interloquée, les yeux plus ronds que jamais, sans voix (chose difficile à obtenir !).

J'ai toujours pensé avec le temps que Mme Douplitzki avait trouvé que le chant représentant l'union des Républiques Socialistes Soviétiques était infiniment peu tsariste !

Bon courage et à bientôt. »

• De **Mme Schuh, née Choucroun Renée** - 57330 Hettange-Grande

« Chers amis,

Je voudrais vous faire part de mon émotion en apprenant le décès de Mlle Recoul. Elle a été mon institutrice dans les années 1941 à 1943 au CE1 et CE2.

Je suis arrivée avec mes parents à Saïda en 1941. Nous venions de Tiaret. Mon père, juif, avait perdu son emploi de fonctionnaire. Il a pu louer une épicerie à Saïda.

Je me suis retrouvée, complètement désemparée dans la classe de CE1 de Mlle Recoul. Je n'oublierai jamais avec quelle gentillesse, quelle compréhension elle m'a accueillie, encouragée.

C'était la guerre et les juifs étaient plutôt "mal vus" à cette époque ! Et puis un jour, elle m'a dit très triste : "Renée, demain tu ne viendras pas à l'école". Cette fois les lois de Vichy l'emportaient et ma mère perdait son emploi et moi mon école.

Après le débarquement des Américains, j'ai retrouvé mon institutrice au CE2. Mlle Recoul, là encore, m'a accueillie et cette fois je pleurais de joie.

Je tenais à rendre hommage à Mlle Recoul.

S'il vous plaît, publiez ma lettre dans un prochain "Echo des Saïdéens", ou un passage seulement, ou simple résumé !

Je dois bien cela à mon ancienne institutrice.

• De **Paul Schneider**. 13008 Marseille.

« Je suis heureux de pouvoir remercier la Rédaction de "L'Echo de Saïda" pour son dynamisme et le travail accompli depuis si longtemps.

Merci pour ces bouffées de souvenirs sources d'émotions profondes. En effet, à chaque lecture, du titre à la dernière

ligne mes jeunes années (Merci M; Trenet) se mettent à courir par les chemins du Vieux Saïda théâtre de nos exploits d'aventuriers en herbe.

Je me souviens et je revois, tous mes copains éparpillés aujourd'hui. Il y avait : Rosenz, Gilbert, Zouzou, Mohamed, David, Roger, Dido (décédé), Mimoun, Lucien, Guerrouge, Marcel, Henri, Zoubir, Georgeot et chez les filles Rosette, Marie-Jeanne, Bahdja, Amélie (décédée), Louise, Céleste, Rolande, Aïcha hé oui!

Qui étaient et resteront à jamais ma famille d'enfance, celle de la tendre insouciance et de l'amitié vrai... »

Souvenirs ineffaçables

• De **Mme Gladys Banos-Segura**. 84810 Aubignan.

« Chers Amis,

C'est toujours avec émotion et impatience que nous découvrons "L'Echo de Saïda".

L'article paru dans votre Editorial du dernier bulletin N°57 a fait revenir à la surface des évènements de mon enfance enfouis dans ma mémoire. Je vous les livre et vous permetts leur publication si vous jugez qu'ils en valent la peine.

Mes grands-parents Serrato, villa Saint-André des Angès route d'Ain-El-Hadjar, près du cimetière juif, m'ont élevée pendant la deuxième Guerre mondiale (mon père était militaire). Pour moi, ce fut une période heureuse auprès de mes cousins Guy, Claudette Meyer et Roland Stein. Les enfants de six et sept ans sont insoucians, mais voilà un grand chagrin est venu ternir cette joie.

Face à la villa de mes grands-parents se dressait une bâtisse imposante leur appartenant. Sur le fronton de l'entrée, était inscrit: "Maison Abdelkader" car plus loin se trouvait la grotte du même nom juste avant le pont de pierre qui menait à la maison forestière.

Suite en page 15

Chavanoz :

L'Amicale des Saïdéens de la région lyonnaise en banquet paëlla

Le dimanche 13 octobre 1996, l'Amicale des Saïdéens de la région lyonnaise a réuni 180 saïdéens et leurs amis autour d'une "Paëlla" préparée par Dominique Egea sous l'œil attentif de notre ami Jean Ruiz de Franchetti.

Heureux de se revoir par une belle journée ensoleillée, l'ambiance, la joie d'évoquer encore des souvenirs de là-bas étaient à l'ordre du jour; chacun éprouvait un réel plaisir de se ressourcer, but de nos réunions ou ses retrouvailles sont de plus en plus appréciées.

La Municipalité de Chavanoz (que nous remercions d'avoir agrandi l'espace cuisine) était représentée par MM. Pelletier, maire; Dal-Molin, Laporte, adjoints.

Nous avons noté la présence de MM. Amoros, Sere des Associations de Rapatriés de Décines et de Lyon, Mme Combat remplaçant M. Pisani de l'UNC-UNCAFN de Meyzieu.

Nous remercions Gilberte Martinez d'avoir chanté trois chansons, en particulier l'interprétation de "L'Avé-Maria" de Gounod qui fut très applaudie.

Suite de la page 14

Cette grande maison avait une cour intérieure et tout autour des appartements habités par des familles pauvres dont le Marabout et ses enfants Orquilla et Mohamed. Ma grand-mère s'occupait beaucoup de ses enfants, elle les soignait, les habillait (elle avait une machine à coudre), tous l'appelaient Tata Thérèse.

Un soir que je dormais, ma grand-mère me réveilla en me disant "pousses-toi un peu, fais une petite place à Mokhtaria, (une petite fille de six ans comme moi avec qui je jouais), son papa est très malade. Mokhtaria a donc dormi avec moi et le lendemain nous avons appris le décès de son papa. Cette petite fille chétive et fragile tomba malade à son tour, peu de temps après et malgré les remèdes de ma grand-mère et les prières du marabout, mourut.

Ce fut un déchirement pour moi, pour la première fois je réalisais que la mort peut frapper n'importe qui, même une innocente de six ans.

Des années après, son souvenir est intact d'autant plus que sa maman Khadjidja et ses frères Mokhtar, Kouider et Bouziane Cherifi ont habité la maison du jardinier dans l'enceinte de la villa Saint-André des anges.

A cette époque, - il y a plus de cinquante ans ! -, nous vivions tous ensemble, sans haine, partageant tout : les joies et les peines. Les années passent mais les souvenirs restent toujours ineffaçables.

Quoique l'on pense, (nous les diverses communautés saïdéennes), sommes liés à cette terre qui nous a vu naître et grandir.



▲ Nos amis autour des membres du bureau.

Par sa générosité, son dévouement l'équipe du bureau toujours souriante, plein de bonne volonté a fait de cette journée de rencontre une réussite totale.

Rendez-vous est donné pour le mois de Mars 1997 pour le "Couscous".

Le bureau.

Var :

Rencontre des Saïdéens à la Colle-sur-Loup autour du Gachouch



• Le 15 septembre 1996, par une belle journée ensoleillée, un groupe de Saïdéens entourant Georges Garrigues organisateur du "Gachouch"

• Céline en pleine forme avec des amis Saïdéens. (photo ci-dessous).



Le Carnet de l'Amicale

Naissances : ils sont arrivés

• M. Georges GONZALES et Mme née Gilbert FUENTES ont la joie de vous annoncer la naissance de leur 8^e petit-fils Vincent au foyer de Véronique et Jean-Luc - 11160 Villeneuve-de-Minervois.

• M et Mme Antoine MORALES, ancien chauffeur à la Coopérative de Saïda ont la grande joie de vous faire part de la naissance à Lyon de leur arrière petite-fille Eloïse au foyer de Sébastien MORALES, fils de André MORALES - 69100 Villeurbanne.

• M et Mme Guy et Edmée PAYA sont heureux de vous faire part de la naissance de leur 4^e petit-enfant Mathieu, au foyer de leur fils Fabien PAYA et de sa charmante compagne Marie-Laure LE CALVEZ, le 24 octobre 1996 - 76620 Le Havre.

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents.

Mariages : ils se sont unis

• M. et Mme Joseph et Angèle MARTINEZ sont heureux de vous faire part du mariage à Metz de leur petit-fils Eric VILLESSOT avec Valérie SCHMIT - 86700 Payre.

• Mme Christiane MANKE-CASCALES a la joie de vous faire part du mariage de son fils Yves avec Mlle Joëlle SCHOTT le 6 juillet 1996, à 11200 Paraza.

L'Amicale présente ses félicitations et vœux de bonheur aux jeunes mariés

Décès : ils nous ont quittés

• Mme Carmen CAZORLA née PEREZ décédée le 24 décembre 1995, à Cagnes-sur-Mer de la part de M. et Mme Adrien CAZORLA - 06800 Cagnes-sur-Mer.

• Mme Odette GEORGE née BULH décédée à Nice le 27 juin 1996, de la part de sa famille. Paul BUHL - 42100 Saint-Etienne.

• M. Paul BREMOND, décédé à Toulouse en juillet 1996, de la part de Mme Mireille BREMOND sa mère - 30200 Bagnols-sur-Cèze.

• M. Charly DE COULON de Wagram-Saïda décédé en Suisse à l'âge de 58 ans, fils de Mme Edouard DE COULON - 82200 Boudou.

• M. Roger ABADIA (Loulou) décédé le 17 septembre 1996, de la part de son épouse Mme Suzette ABADIA, de ses enfants et de sa famille - 94210 La Varenne-Saint-Hilaire.

• M. Paul PAYA décédé le 28 septembre 1996, à l'âge de 47 ans à Langeac (Haute Loire) de la part de Jean-Robert, Guy, Edmée et Marie-Claire PAYA - 76620 Le Havre.

• M. Diégo EGEA décédé le 25 octobre 1996, dans sa 77^e année de la part de Mme Félicie BERTRAND sa compagne, de M. et Mme Dominique EGEA et leurs enfants et de toute sa famille - 69330 Meyzieu.

• Mme Veuve ORTEGA Dolorès décédée le 2 novembre 1996, à Lyon, à l'âge de 94 ans, de la part des familles ABILA, SOLER, ORTEGA, ALBEROLA, leurs enfants et petits-enfants - 69000 Lyon.

• Mme Françoise DOUVIER décédée le 8 novembre 1996, à Saint-Aygulf (Var) à l'âge de 83 ans de la part de M. et Mme René DOUVIER et de M. et Mme Emile GALLAND née Gisèle DOUVIER et leurs enfants - 83606 Saint-Aygulf.

• M. Paul CARREGUES décédé le 27 octobre 1996, à Angoulême, à l'âge de 58 ans, de la part des familles CARREGUES et Paul MAS - 16800 Soyaux.

• M. René EMSALLEM, retraité SNCFA, ancien combattant, décédé le 2 octobre 1996, à Annecy, à l'âge de 82 ans de la part de son épouse et de ses enfants - 74000 Annecy.

• Mme MEREVA née Irène VALLOT décédée le 12 décembre 1996, à 34470 Perols, à l'âge de 68 ans de la part de son époux Toinou, de ses enfants et petits-enfants.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leur peine.

Recherche:

• M. Antoine GIL, 142, rue Challemeil-Lacour - 69008 Lyon recherche ses amis LUCAS et NAVARETTE qui étaient interprètes au 8^e R.I.M. à Saïda; ils se sont séparés fin juin 1962, à Oran et mutés en France, ils se sont perdus de vue.

Information :

• Notre ami Jean-Pierre ESPIN nous demande de communiquer sa nouvelle adresse: Père Jean-Pierre ESPIN. Centre Paroissial, Place du Chanoine Durand -

30126 Saint-Laurent-des-Arbres. Tél. 04.66.50.41.72. Il nous fait savoir qu'il dessert 4 Paroisses dont 2 connues par les amateurs de vin "Tavel et Lirac"... Mais ce n'est pas notre vin de chez David (Domaine Saint-Antoine) entre autres!

COTISATIONS 1997

Nous remercions tous nos amis Saïdéens qui ont répondu à notre appel de cotisations paru sur le N° 57 du 4^e trimestre 1996.

Il y a encore quelques retardataires, mais nous comptons sur eux pour combler le retard en ce début d'année 1997.

Nous renouvelons notre demande : Réglez dans la mesure du possible les cotisations en début d'année; cela permet au Bureau de mieux gérer la trésorerie de notre Amicale, et d'éviter en fin d'année le travail d'un rappel que nous faisons chaque fois à contre-cœur.

Nous rappelons que la solidarité n'est pas un vain mot chez les Saïdéens, et que si certains d'entre nous sont dans une période difficile, dans la gêne (petite retraite, chômage, maladie, etc...) qu'ils nous le fassent savoir, nous serons à leur écoute, et ils seront dispensés de cotisations. Nous les assurons de notre discrétion.

Une fois encore nous tenons à remercier tous ceux qui "arrondissent" généreusement leurs cotisations annuelles et ne se départissent pas de cette attitude depuis que l'Amicale existe. Ce "Bonus" va également servir cette année à organiser, nous l'espérons, pour la Pentecôte, encore un grand Rassemblement dans la lignée de tous ceux qui ont précédé.

Merci de votre aide et de votre fidélité à l'Amicale des Saïdéens.

Le Bureau de l'Amicale.

* Réglez vos cotisations par chèque à l'ordre de :

AMICALE DES SAÏDÉENS
13, RUE DES ACACIAS
31650 SAINT-ORENS

Cotisation annuelle de base 80 francs et soutien à volonté